L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 78 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN, 17 NOVEMBRE.

UNE STATUE SÉDITIEUSE.

Le général de Gallifet, obéissant aux ordres du général commandant en chef le 5e corps d'armée et l'état de siége dans la Côte-d'Or, vient de faire enlever de la place de Gray, à Dijon, une statue élevée en mémoire de la bataille que Dijon soutint, le 30 octobre 1870, contre l'ennemi. Cette statue représentait la ville de Dijon sous la forme d'une femme tenant d'une main une épée brisée, et de l'autre serrant sur son sein le drapeau national. Sa tête était ceinte de la couronne murale, mais entre les crénaux de cette couronne, se voyait un bout de bonnet phrygien.

Le préfet, M. Souvestre, se plaignit au ministre, et M. Ruffet ordonna aussitôt de faire descendre la statue du piédestal sur lequel elle avait été élevée. Le statuaire, M. Cabet, informé de ce qui se passait, proposa de faire disparaître le bonnet phrygien: mais on ne l'écouta point, et, malgré ses actives démarches, au matin, à sept heures, un piquet de soldats procédait à l'enlèvement de la statue. Enlèvement! c'est trop dire. Il paraît que la statue n'a pas été descendue, mais précipitée sur le sol où elle s'est brisée.

On lit dans le *Progrès de la Côte d'Or*:

Ce matin, à sept heures, l'autorité militaire a fait procéder à l'enlèvement de la statue de M. Cabet, laquelle surmontait le monument commémoratif du 30 octobre. La statue est tombée et s'est brisée, enfonçant dans sa chute une partie du soubassement et de la balustrade qui entourent le monument. Nous n'insisterons ajoutons réflexion; la situation exceptionnelle faite à la presse explique suffisamment notre réserve.

"La mairie, ajoutait, à la suite, le même journal, vient d'adresser à la population dijonnaise, la proclamation suivante:

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.—VILLE DE DIJON.

Chers concitoyens,

Le gouvernement a ordonné de descendre de son piédestal la statue élevée sur la place de Gray.

Respectueux serviteurs de la loi, vos administrateurs ont accepté la pénible devoir d'obéir à l'injonction qui leur était donnée d'exécuter cet ordre.

Leur coopération, poussée jusqu'aux derniers moyens que la loi met à leur disposition, a été impuissante, et, alors lors, ils ont dû se retirer d'une exécution qu'ils ne pouvaient plus assurer.

En ce moment, le fait est accompli.

Que la population reste calme et qu'elle se souvienne, comme nous nous en sommes souvenus, que le premier devoir des citoyens est de se soumettre à la loi.

Nous avons confiance en elle: cette confiance ne sera pas trompée.

Signé: ENFERT, maire,
CHAUFOUR et LORY, adjoints.

Devant l'émotion que cette exécution a provoquée dans le chef-lieu de la Côte-d'Or, les deux principaux fonctionnaires sur lesquels en pesait la responsabilité, n'ont pas cru pouvoir garder le silence, et ils viennent de faire publier dans les journaux de Dijon les deux lettres suivantes:

Monsieur le rédacteur en chef,

J'ai l'honneur de vous adresser une note que je vous prie de vouloir bien insérer dans le plus prochain numéro de votre journal:

"Un journal de Paris, l'*Événement*, annonce que les photographies de la maquette de la statue qui vient d'être enlevée du monument de la place de Gray ont été remis au préfet par le sculpteur depuis plus de six mois. Cette assertion est fausse, et le préfet n'a jamais eu entre les mains et n'a jamais connu que le projet adopté par le Conseil municipal et approuvé par l'un de ses prédécesseurs, le 18 mars 1873. Depuis cette époque, il n'a jamais été fait à la préfecture aucune communication, ni officielle, ni officieuse, au sujet du modèle subrepticement substitué, et aucune demande en autorisation n'a jamais été formulée, ni par la municipalité, ni par l'architecte auteur du projet primitif et chargé de l'érection du monument, pas plus qu'ils n'aient signalé le type révolutionnaire de la statue et le bonnet phrygien dont elle était coiffée."

Il importe que la population de Dijon soit mise en garde contre des allégations aussi audacieusement mensongères, et qu'elle sache à la faiblesse ou à la connivence de qui incombe la responsabilité de cette étrange transformation, qui a mis le gouvernement dans l'obligation d'intervenir.

Agréez, etc.

Le préfet de la Côte-d'Or,
A. SOUVESTRE.

La *Côte d'Or* ajoute que mardi, à quatre heures, des groupes nombreux stationnaient devant une affiche que le maire faisait placarder à cette heure même et qui était ainsi conçue:

Seule corps d'armée, 1ème division militaire.

Dijon, le 26 octobre 1875, 5 h. matin.

Monsieur le maire,

J'ai l'honneur de vous prévenir qu'agissant en vertu des ordres du général commandant en chef le 5ème corps d'armée et l'état de siége dans le département de la Côte-d'Or, j'ai ordonné ce dimanche de son piédestal la statue élevée sur la place de Gray.

Cette décision est motivée:

1° Sur le fait de la substitution d'une statue non approuvée, à celle dont le modèle avait été soumis au gouvernement et accepté par lui.

2° Sur le type révolutionnaire de la statue et le bonnet phrygien dont elle était coiffée;

3° Sur l'impossibilité constatée par vous-même, de vous conformer aux instructions du gouvernement avec les moyens dont vous disposez.

Si, malgré les mesures de précaution que j'ai prescrites pour l'enlèvement de cette statue, elle se trouve détériorée ou brisée, j'en laisse toute la responsabilité à ceux qui l'ont élevée et qui n'ont pu ou sa faire disparaître.

Veuillez agréer, etc.

Le général commandant la 15ème division d'infanterie,
Signé: DE GALLIFET.

VICTOR HUGO PROPHÈTE.—Nous lisons dans le *Figaro*, *Vates*: poète, devin, dit le dictionnaire latin.

Voici ce que je lis dans le livre de Victor Hugo, intitulé: *Jean Tait*, que vient de publier Michel Lévy: parlant de la République, la vraie, comme disent les radicaux, et prédisant les horreurs et les lâchetés de la Commune que son journal le *Rappel* a défendue, il dit:

Cette République abattra le drapeau tricolore sous le drapeau rouge, fera des gros sous avec la colonne, jettera bas la statue de Napoléon et dressera la statue de Marat, détruira l'Institut, l'École polytechnique et la Légion d'honneur, ajoutera à l'auguste devise: "Liberté, Égalité, Fraternité," l'option sinistre: *ou la Mort*; fera banqueroute, ruinera les riches sans enrichir les pauvres, anéantira le crédit qui est la fortune de tous, et le travail qui est le pain de chacun, abolira la propriété et la famille, promènera des têtes sur des piques, remplira les prisons par le soupçon et les videra par le massacre, mettra l'Europe en feu et la civilisation en cendres, fera de la France la patrie des ténèbres, égorgera la liberté, étouffera les arts, décapitera la pensée, niera Dieu, remettra en mouvement ces deux machines fatales qui ne vont pas l'une sans l'autre; la planche aux assignats et la bascule de la guillotine; en un mot, fera froidement ce que les hommes de 93 ont fait ardemment, et, après l'horribleé dans le grand que nos pères ont vu, nous montrera le monstre vu dans le petit."

Cette république s'appelle la Terreur. Je suis prêt à défendre ma vie pour l'empêcher.

25 mai 1848.

Impossible de mieux prédire la Commune, l'imbécillité Courbet, l'incendie des bibliothèques et des monuments, la destruction du Grand Livre, les fusillades, le massacre des otages et le règne de Raoul Rigault Ier.

Tout cela est juste et magistralement exprimé, mais pourquoi, lorsqu'un a de tels sentiments, n'ose-t-on pas dire aux communards, assassins et incendiaires: Canaille, je ne te connais pas! et MM. Vacquerie et Meurice: Je vous crible d'insérer tout de suite cette profession de foi dans notre journal!

Pourquoi?

On perdrait peut-être la clientèle de Mouffetard!

—La *France* citait l'autre jour une légende serbe saisissante et même atroce, qui ne peut s'expliquer que quand on connaît l'importance de l'hospitalité chez les peuples orientaux.

Le jour tombe; la lune brille sur les plaines de neige. L'étranger entre dans la demeure du pauvre Lazare.

—Sois le bienvenu, lui dit Lazare.

Puis se tournant vers sa femme:

—Lubitza, allume le fagot et prépare le souper.

Lubitza répond:

—La forêt est vaste et le fagot pétillé et flamboie dans l'âtre. Mais où est le souper? N'avons-nous pas jeûné depuis deux jours?

La honte et la confusion saisissent le cœur du pauvre Lazare.

—Es-tu un Serbe, dit l'étranger, et n'as-tu rien à donner à ton hôte?

Le pauvre Lazare ouvre l'armoire, monte au grenier et ne découvre rien, pas un morceau de pain, pas un fruit. La honte et la confusion saisissent son cœur.

—Voici de la nourriture et de la chair fraîche, dit l'étranger en posant la main sur la tête de Janka, l'enfant aux cheveux bouclés.

Lubitza le regarde, jette un cri et tombe sur le sol.

—Jamais, s'écrie Lazare, jamais il ne sera dit qu'un Serbe a manqué aux devoirs de l'hospitalité!

A ces mots, saisissant Janka, il l'égorge comme un agneau. Oh! qui pourra décrire le souper de l'étranger?

Lazare s'endort, et, vers minuit, il entend l'étranger qui l'appelle et lui dit:

—Lève-toi, Lazare; je suis le Seigneur ton Dieu. L'hospitalité serbe est restée sacrée. Ton fils est ressuscité et l'abondance est dans ta maison.

Vivent éternellement le riche Lazare, la belle Lubitza et Janka aux cheveux bouclés.

Cette sombre légende transformée et adoucie est devenue le *Ramon* des *Contes* de la Fontaine; il y a dix ou douze ans, M. Gounod a écrit sur le même sujet la partition de la *Colombe*.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre des Variétés.

De Mme CHANFREAU.

Avant dernière semaine de
L'OPÉRA-BOUFFE FRANÇAIS.
Deux représentations aujourd'hui.

Matinée spéciale à midi.
LA JOLIE PARFUMEUSE.

Ce soir, MERCREDI, 17 novembre, Positivement dernière représentation de
GIROFLÉ GIROFLA.

Demain jeudi—LA JOLIE PARFUMEUSE.

Vendredi et samedi soirs, 18 et 20 novembre—LA GRANDE DUCHESSE.

Samedi en matinée,
MADAME L'ARCHIDUC.

Dimanche—REPRÉSENTATION DE GALA.
17 nov—

Théâtre des Variétés.

Matinée spéciale, MERCREDI, à midi,
par la troupe d'Opéra Bouffe Français
LA JOLIE PARFUMEUSE.
LA JOLIE PARFUMEUSE.

Prix populaires—Entrée, 50 cts. Places réservées, 25 cts. extra.
17nov—

Théâtre St.-Charles.

BEN DE BAR.

Pour une semaine seulement.

Il remplira les rôles de "Micawber," "Falstaff" et "Mack Duke."

Vendredi,—Bénéfice de BEN DE BAR.

Samedi,—Matinée—BEN DE BAR.

Lundi, 22 novembre,—L'éminent tragédien,
Mr. LAWRENCE BARRETT.
18nov—

GYMNASE DES DAMES.

Institut calisthénique et orthodonique.

Sous la direction immédiate de
MR ET MME HARRY HAMMERSLEY.

CET établissement, qui est des plus recherchés, est ouvert au No 207 de la rue du Canal. Prix pour la session, $16, dont la moitié d'avance. Escompte libéral pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 2 à 5; les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures.

Le gymnase des messieurs—à No 103 de la rue St-Charles—est ouvert du point du jour à 9 heures et demie du soir. 21oct—1an

Grande Soirée.

DISTRACTIONS VARIÉES.

AU PROFIT DE L'ÉGLISE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM.

Au GRUNEWALD HALL.

MARDI, MERCREDI et JEUDI, 23, 24, 25 novembre, sous les auspices des dames suivantes.

Mmes I. N. Marks,	Mmes G. W. R. Bailey,
Dr Holcombe,	Gandy Burke,
Harry Hays,	S. H. Marr,
Dr Folwell,	J. C. Swarz,
Jack Moore,	J. G. Brown,
C. S. Hunt,	Wash. Marks,
M. L. Marks,	S. G. Kreeger.
John Wilson,	A. Cahnou,
S. Harby,	J. Gibler.

Tableaux, Musique vocale et instrumentale, Récitations et Danses.

Billets, 50 cents, chez M. Grunewald, Elie & Blackmar et Kreeger. 20oct—3t

Liquidation! Liquidation!

E. F. MIOTON,

No 47 rue Royale.

Faïences! Porcelaines! Verreries!

PLAQUES et ARTICLES DE MÉNAGE.

Désirant me retirer des affaires, j'offre à partir de ce jour à des prix bien au-dessous du coût mon STOCK entier de marchandises consistant en Faïences, Porcelaines, Verreries, articles ménage, articles pour familles, hôtels, restaurants, bateaux, etc.

J'invite spécialement les marchands de la campagne à venir examiner mon STOCK avant d'acheter ailleurs, convaincu qu'ils trouveront chez moi à s'approvisionner soit en gros, soit en détail à bien meilleur compte.

Je disposerai à l'amiable du contenu de mon vaste magasin pour du comptant à vil prix jusqu'au 30 mars prochain et à partir du 1er mai je liquiderai le reste à l'encan par le ministère de Mr. Jno. G. Morrose, encanteur.

Sept—3m. E. F. MIOTON.

BALANCES
DE
FAIRBANKS
Pour Sucre et Coton.

Conformes à l'étalon des Etats-Unis.

SUCCURSALE

53 - Rue du Camp, - 53

20 oct—6m W. B. BOWMAN, Agent.

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR,

No. 53...RUE VIEILLE-LEVÉE...No. 53

(Encoignure Bienville.)

Manufacture à vapeur de:
TABAC A FUMER ET A PRISER,
Et Importateur de:
CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES &c.

17Sep—1an Nouvelle-Orléans

Magasin Pontchartrain d'articles à bon marché.

Le Pontchartrain Cheap Store.

Tenu par

J. A LACROIX,

Au coin des rues François et Victoire.

BOTTES ET SOULIERS

de toute espèce pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.

On trouvera toujours chez moi, un assortiment complet d'articles de premier ordre offerts à des prix qui défient la concurrence.

Les acheteurs sont priés de venir examiner mon stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Ma devise est:

Ventes rapides et légers bénéfices.

21 Fév—1an

L. GIROT,

Marchand-Tailleur,

11.....rue du Camp.....11

ANNONCE à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'il vient de recevoir une grande variété d'coffes de haute nouveauté, des plus distinguées et de première qualité. Ses prix seront comme par le passé, réduits selon la qualité des articles.

Toutes les pourses trouveront pour du comptant, élégance, solidité et bonne coupe garantie, car tout est coupé par lui-même. Désirant abandonner le linge fait pour ne s'occuper seulement que de la commande, il y a avantage de venir visiter son stock de linge fait avant qu'il ne l'écoule entièrement. 1nov 5—1an

ORDONNANCE GRATUITE

pour la guérison de la débilité nerveuse, de la faiblesse, de l'epitmanie, de l'irritogenie, des catharrhes, de l'asthme et de la consomption.

S'adresser au PROFESSEUR WIGGIN, de Charlestown, Mass.

Tout pharmacien peut exécuter l'ordonnance. 7nov—1an

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE
DE BIDWELL.

Engagement de la charmante actrice américaine

Miss Lilie Elridge,

Pour une semaine seulement, commençant dimanche, 15 novembre,

La première être le femme cette saison paraîtra dans une série de drames à émotions de société

écrits expressément pour elle, comme suit:

Le drame nouveau à émotions de J. Owen Murore, intitulé: TEMPTED.

Le drame réel entièrement nouveau de Philippe Stoner, intitulé: ROBIN GRAY'S WIFE.

La pièce de société de la vie réelle de Fred Warren, intitulée: ALMA.

MATINÉES—MERCREDI et SAMEDI.

Vendredi, 19 novembre—Premier et seul bénéfice de
MISS LILLIE ELRIDGE.

Dimanche, 21 nov.—Ministrels de Haverly, pour une semaine. 14 nov

INSTITUTIONS.

INSTITUT ST-LOUIS,

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme Matthey.

No 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

La réouverture des classes aura lieu MERCREDI, 1er septembre 1875. La directrice compte sur l'exactitude des élèves.

Le 1er octobre, il sera ouvert à l'Institut un cours théorique et pratique de langue espagnole, auquel pourront assister, au prix payé par les élèves, les jeunes dames et les demoiselles qui le désireront. 2août—3mois

Collége Commercial de Bolbear

203.....Rue du Canal.....203

AU TROISIÈME ÉTAGE, est ouvert, toute l'année, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. On peut commencer n'importe quand, à prendre des leçons de tenue des livres, d'écriture, d'arithmétique, d'anglais, de français et d'allemand. L'institution reçoit, le jour et le soir des élèves de 5 à 60 ans. Classes de 4 à 5 heures pour les dames.

LENT BOLBEAR, président.

N. B.—Privilége d'élève à vendre.
6janv—1an NYP

Chaussures.

L'actif et entreprenant fabricant de bottes et de souliers,

ERNEST CABAUD,

Au No 85 de la rue Royale, Nlle-Orléans.

Lots.

ANNONCE à ses amis et au public qu'afin de répondre à la demande toujours croissante de ses célèbres chaussures à vis, il a ajouté à son établissement une nouvelle machine perfectionnée qui vient d'arriver de Paris et surpasse tout ce qu'il y a de connu entre deux ces pays sous le rapport de la rapidité, de l'élégance et de la durée du travail; elle permet à chaque ouvrier d'exécuter rapidement et à des prix réduits.

Guêtres à cessus en peau de chèvres, mm.

Duplus en peau de veau.....$6.50

Guêtres unies, en maroquin ou peau de veau.....$4.50

Bottes et souliers de tous les genres aux plus bas prix possibles. L'établissement n'emploie que la peau de veau et le maroquin français de la meilleure qualité.

M. Cabaud engage le public à ne pas acheter un soulier imitation fait au nord et vendu ici pour les véritables chaussures à vis françaises. C'est tout simplement un soulier ordinaire à cheville en cuivre et qui est inférieur au moins aux souliers de l'établissement Cabaud. Un essai en convaincra le public.

1mai—1an E. CABAUD.

PREMIÈRE FABRIQUE DU SUD

De Chaussures à Vis.

153.....Rue Royale.....153

Entre St-Pierre et Toulouse.

Et 240 rue St-Charles.

PIERRE PAVIA,

INVENTEUR BREVETÉ ET FABRICANT de chaussures à Vis en tous genres. Garanties indéfiniables.

Elles ont obtenu la médaille d'or à la Foire de la Louisiane en 1872 et en argent en 1873.
20 avril—1an

Bureau de Prêt du Peuple.

Coin Royale et Conti.

Entrée privée, 62½ rue Conti.

PRÊTS libéraux faits sur dépôts de Diamants de Montres, de Bijoux et de toute espèce d'articles. 27nin—3m

Directory de la ville, par Soards, pour 1876,

Contenant une carte de la Nouvelle-Orléans,

—ET—

UN GUIDE DES RUES.

L'ouvrage paraîtra en janvier et ne sera livré qu'aux souscripteurs. Nos agents s'adresseront à tous les négociants.

L. SOARDS & CO., éditeurs,
Au No 5 du Commercial Place.

17oct—1m

ANT. CARRIÈRE. O. CARRIÈRE.
E. L. CARRIÈRE. CHAS. J. CARRIÈRE.

A. Carrière & Sons,

Négociants-Commissionnaires,

ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
27sept—1an

Dépôt du Bitter des Arabes,

73.....Rue DECATUR.....73

Les BITTERS ARABES sont supérieurs tous les autres. Ils renferment des principe qui stimulent doucement et tonifient l'estomac ils facilitent aussi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui régle et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et en en faisant usage on combat efficacement la dyspepsie.

VERGNOLE,
19sept—1an Propriétaire.

Fabrique du Sud.

Nouvelle-Orléans, 24 juillet 1875.

Citoyens de la Nlle-Orléans et de la Louisiane.

—J'établis en ce moment, une fabrique de chaussures. Je me vous demande que votre patronage. Je m'engage à vous contenter, sous le rapport de la modicité des prix et de la qualité des matériaux, mieux que ne pourrait le faire aucune autre manufacture de l'Etat.

Vous savez qu'il y a parmi vous un grand nombre d'ouvriers et d'artisans qui n'ont pas de travail et sont dans l'impossibilité de pourvoir leurs femmes et leurs enfants. Nous devrions avoir toute espèce de fabriques locales, les diriger nous mêmes et ne nous soucier les uns des autres. Nous envoyons des millions de piastres au Nord et l'Ouest.

Je fais des chaussures depuis vingt-cinq ans. J'assignale le sujet à l'attention de la commu nauté.

JOHN HANSEN,
20 aout—6mois. Au No 315 de la rue du Canal.

Avez-vous besoin d'argent?

ADRESSEZ-VOUS à l'encoignure Dauphine et St-Louis. On y achète toutes sortes d'objets de seconde main, vêtements, vêtements d'hommes et de femmes, livres français, anglais, espagnols, etc.

Abonnement au cabinet de lecture, $1. par mois. On se rend à domicile. Ecrire franco.

J. REGON.
16 fév—1an 1 et 2 Nlle-Orléans et St. Louis

MEUBLES! MEUBLES!

Vente pour liquidation.

CHARLES RAYMOND, Marchand de Meubles, au No 51, rue Royale, entre Bienville, Nouvelle-Orléans, étant obligé de se retirer des affaires pour cause de santé, OFFRE DE VENDRE SON STOCK DE MEUBLES EN GROS OU EN DÉTAIL, à des prix très modérés.

Il a en magasin de très jolis sets de Chambre à Coucher, sets de Salon et ameublements de salle à manger en

BOIS DE ROSE,
BOIS D'ACAJOU,
BOIS de NOYER,
BOIS de CHÊNE et en
BOIS d'IMITATIONS.

Aussi, un joli assortiment de Meubles Ordinaires qu'il vendra aux prix les plus réduits.

Ceux qui désirent se meubler, feraient venir au No 51 rue Royale, coin Bienville, où ils verront le stock et seront convaincus que les prix sont très réduits et raisonnables. 11 août—3m

Charbon! Charbon!! Charbon!!

COAL

H. & C. TYLER, au No. 9 de la rue Carondelet, livrent du charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel aux familles, aux fabriques, aux bateaux, etc.

Aux plus bas prix demandés. 1er sept—1m

Hy. J. MONTAGNET,

(Successeur d'ALF. LAINÉ, agent)

COAL MARCHAND DE CHARBONS

Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais.

Il approvisionne promptement les familles et les bateaux à vapeur. Son dépôt est sur la Levée, au ferry du 2e district; son bureau, No 167 de la rue Commune près Carondelet, Nlle-Orléans. Les ordres sont reçus à l'un ou l'autre endroit. Il vend le charbon au prix courant du marché et le livre, sans frais de charroi, dans toutes les parties de la ville.

Aux personnes qui souffrent du rhumatisme

Le grand remède de personnes qui souffrent des affreux maux rhumatisme a offert au public mon "ANTI RHUMATIC MIXTURE" changé pour le rhumatisme—qui seul soulage instantanément et guérit.

J'ai guéri, depuis quinze ans, des milliers de personnes, dans la Nlle-Orléans et ailleurs, grâce à l'emploi de ce remède merveilleux et, ce qu'il y a de surprenant, une seule bouteille a suffi pour guérir le malade. Le "MIXTURE" ne nétri que les rhumatismes et, si après la première bouteille le malade n'a pas récouvré la vie, c'est qu'il n'a pas de rhumatismes. C'est—première fois que je fais part de ma découverte; mon client, depuis quelque temps, en a vu ce que des succès. J'espère que les malades profiteront de mon remède et viendront apporter leurs noms à ceux des personnes qui lui doivent leur délivrance.

M. Jurgielewicz a en sa possession des centaines de certificats de guérison que lui ont fourni les personnes qu'il a traitées, et qu'il montrera à quiconque le désirera.

A vendre par

W. L. JURGIELEWICZ,
Pharmacien au coin des rue Magazine et Thalie, Nlle-Orléans—Lne.

Dépôt de machines à cendre à vapeur

DE GREGG,

Et Empaillage de la mode pour le Sud

154 RUE DU CANAL.

VENTE, achat, échange et réparation de toute espèce de machines à coudre. Elles seront également louées à raison de $1 par semaine, et cet argent sera compté plus tard dans le prix d'achat, quand on se décide à en prendre à quelque système que ce soit. Venez chez nous ou dites nous de passer chez vous. Notre dépôt est dans la partie la plus belle de la rue du Canal; tout le monde vous l'indiquera. 8janv—6m

MEUBLES!!! MEUBLES!!!

La foule se précipite au grand dépôt de

MEUBLES

à bon marché de

Jos. B. Hubbard

No 122 de la rue des Remparts,

COTÉ SUD, ET

Nos 84, 86, 88, 90 et 92 de la rue Perdido, 1er District.

Vente pour écouler le stock.

Meubles de chambres à coucher, en acajou, chêne, noyer et imitations différentes genres et à très bas prix.

Plumes, Ressorts, Miroirs,

Meubles de salon, faits ici,

CADRES EN NOYER MASSIF,

à 85 cts. et au-dessus,

CAUSEUSES, SOFAS,

ARMOIRES A GLACES,

JOSEPH B. HUBBARD,

Fabricant et marchand de meubles,

A L'ANGLE DES

Rues Remparts et Perdido.

Meubles Victoria de chambres à coucher, à $55 et au-dessus,

BUREAUX, LAVABOS,

BERCEAUX,

MAISON ÉTABLIE EN 1840.

Tous ceux qui s'y adressent sont non-seulement convaincus qu'ils y achètent de bons articles, mais que c'est celle où l'on obtient des avantages qu'on n'a nulle part en ville.

Jos. B. Hubbard

Au No 122, rue des Remparts,

Côté Sud,

Coin Perdido.

Vendus pour des greenbacks

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés en Or.

On demande des agents pour tous les Etats, tous les comtés, toutes les villes et tous les villages de l'Union.

On exigera d'excellentes recommandations qui doivent invariablement accompagner les demandes d'emploi.

On y fait un véritable plaisir de montrer les articles.

VENEZ LES EXAMINER.

JOSEPH B. HUBBARD

Au No 122 rue des Remparts,

Côté Sud,

Coin Perdido.

LOTERIE.

OCCASION RARE.

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE LA LOUISIANE

—FERA—

A

L'ACADÉMIE DE MUSIQUE,

Nouvelle-Orléans,

Louisiane,

Le SAMEDI,

25 Décembre 1875,

UN GRAND TIRAGE EN OR.

Gros lot - $100,000!

Un lot à chaque six billets!

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR!

Le tirage commencera positivement le SAMEDI, 25 décembre 1875, à 10 heures du matin, à l'académie de Musique de la Nouvelle-Orléans, Louisiane. Il sera accompagné d'un

Grand Concert Promenade

pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un BILLET COUPON aura droit d'ASSISTER GRATIS

VOYEZ LE PLAN!

PLAN EXTRAORDINAIRE!

20,000 BILLETS A $50.

Actif, 30 avril 1875: $1,486,415 88

LISTE DES LOTS:

Un gros lot	$100.000
1 lot	30.000
1 lot	20.000
1 lot	10,000
2 lots de $5000	10,000
4 lots de $2500	10,000
20 lots de $1000	20,000
50 lots de $500	25,000
1200 lots de $100	120,000
2000 lots de $50	100.000

LOTS D'APPROXIMATION:

100 lots d'approximation de $200	20,000
100 lots d'approximation de $100	10,000
100 lots d'approximation de $75	7,500
TOTAL:	
3580 lots (en or) s'élevant à	$500,500

PRIX DES BILLETS:

Billet entier	50 00
Demi-billet	25 00
Dixième de billet	5 00
Vingtième de billet	2 50

En vente à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE LA LOUISIANE.

S'adresser Lock Box 692, au bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

ON PEUT PAYER EN MANDATS SUR LA POSTE, POUR LETTRES ENREGISTRÉES, EN MANDATS DE COMMERCE OU EN ENVOYANT L'ARGENT PAR L'EXPRESS.

Remarquez et souvenez-vous

Qu'au grand tirage en or,

Du 25 décembre 1875,

TOUS LES BILLETS

—SONT—

Vendus pour des greenbacks

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés en Or.

Un demande des agents pour tous les Etats, tous les comtés, toutes les villes et tous les villages de l'Union.

On exigera d'excellentes recommandations qui doivent invariablement accompagner les demandes d'emploi.

On y fait un véritable plaisir de montrer les articles.

VENEZ LES EXAMINER.

JOSEPH B. HUBBARD

Au No 122 rue des Remparts,

Côté Sud,

Coin Perdido.

ASSURANCES.

ASSUREURS DE MOBILE,

Actif Collectif - $1,032,716.66

Compagnie d'assurance de St-Louis,
Actif.....$320,584.52

Feu. Rivières. Mer.

Les risques sont pris aux plus bas des taux du tarif de la Nouvelle-Orléans, par

L. W. BAQUIÉ, Agent,
En No 132 de la rue Gravier.

FACTORS AND TRADERS'

INSURANCE COMPANY,

37.....rue Carondelet.....37

Actif, 30 avril 1875: $1,486,415 88

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE LA LOUISIANE

—FERA—

A

L'ACADÉMIE DE MUSIQUE,

Nouvelle-Orléans,

Louisiane,

Le SAMEDI,

25 Décembre 1875,

UN GRAND TIRAGE EN OR.

Gros lot - $100,000!

Un lot à chaque six billets!

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR!

Cette Compagnie émet des polices contre les risques de

Feu, de Rivières et de Mer

aux taux les plus bas du tarif.

GERMANIA INSURANCE COMPANY

BUREAUX No 124 DE LA RUE DE LA COMMUNE,

NLLE-ORLÉANS.

INCORPORÉE EN 1836,

ASSURE CONTRE LES RISQUES DE FEU, DE MER ET DE RIVIÈRES.

H. ZUBERBIER, Président.
PH. W. DIELMAN, Vice-Président.
EMIL MAYER, Secrétaire.
H. KNOTZSCH, Inspecteur.

DIRECTEURS:

J. Armbruster	J. Kohn,
G. H. Braughn,	Geo. Binder,
H. Curtius,	G. L. L. Mayer,
C. Del Bondio,	H. Oertling,
P. W. Dielmann,	H. Redwitz,
A. Gaiser,	J. Rodor,
L. Grunewald,	Thomas Schorr,
J. Hassinger,	H. Schulze,
E. F. Theurer,	
F. Thormählen,	
J. Voenkel,	
Frank Vattay,	
J. J. Weckerling	
J. A. Weber,	
H. Zoberbier,	
F. M. Ziegler.	

1janv—1an

VENTES JUDICIAIRES.

Wm. A. Brown & Co. vs. Robert Sprouls.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No. 6,870—Par vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, 27 de novembre 1875, à 10 11 heures A. M. sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de:

Le fonds de boisson à crédit, l'angle N. W. des rues St Charles et Gravier, dans le Premier District de cette ville, consistant en vêtements, linge, etc., suivant inventaire, déposé en mon bureau pour recours.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

EUGENE WAGGAMAN,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

La succession de Turpin vs. la veuve L. J. Sigur.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No 7,747. En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District, pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt de novembre 1875, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé au Troisième District de cette ville, rue de l'Esplanade, entre celles d'Amont et Gravier, (aujourd'hui des Remparts), et des Craps (aujourd'hui Bourgogne), mesurant, mesure anglaise, trente-sept pieds quatre pouces quatre lignes de face à la rue de l'Esplanade sur cent-six pieds six pouces sept lignes de profondeur, entre lignes parallèles, borné d'un côté par la propriété de Zélaire (ci-devant) et d'autre côté par celle d'Emile Percy (ci-devant Gomez).

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui y trouvent, consistant en simples cottages.

Le tout suivant croquis annexé à un acte du rapport de A. Boudousquié, ci-devant notaire public en cette ville, en date du 30 décembre 1850, portant vente de la dite propriété par la D'lle Emma Pellet, à la défunteresse.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

EUGENE WAGGAMAN,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

La Veuve Ursin Soniat vs. O. Duplantier et als.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No. 4881.—En vertu d'un writ de fieri facias contre la Dame Azemia Avart veuve de Guy Duplantier, à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt-six novembre 1875, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le deuxième district de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

UN terrain situé au Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues des Ursulines, Moyne, Condé et de l'Hôpital, ayant mesure française, dix-neuf (19) pieds deux (2) pouces et sept (7) lignes de face à la rue des Ursulines sur quatre-vingt-cinq (85) pieds de profondeur entre lignes parallèles.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui y trouvent.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

EUGENE WAGGAMAN,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

VENTES A L'ENCAN.

PAR NASH & HODGSON.

SANS LIMITE.

Cottage en bois, au No 66 de la rue Laharpe, entre les rues Derbigny et Roman.

PAR NASH & HODGSON.—W. I. Hodgson, encanteur.—Bureau, No 15 de la rue Carondelet—SAMEDI, 20 novembre 1875, à midi, à la Bourse d'encan St-Charles, il sera vendu, sans aucune limite, au plus haut enchérisseur:

UN JOLI COTTAGE EN BOIS, portant le No 66 de la rue Laharpe, ayant 2 chambres, cabinet, cuisine et une autre chambre galeries, etc., cuve, lieux d'aisance, puits et dépendances, passage et banquette pavés,—se louant $15 par mois.—Le terrain a 30 pieds de face à la rue Laharpe, sur une profondeur de trente-deux pieds, borné par les rues Columbus, Roman et Derbigny.

CONDITIONS.—La moitié comptant; le reste à un an de crédit, avec 8 pour cent d'intérêt et les clauses habituelles.

L'acte de vente, y compris les taxes dues en 1875, pas dovant M. G. Sachers, notaire, aux frais de l'acquéreur. 14 nov

PAR C. E. GIRAR